

**Auto-traduction, réécriture, traduction
comme modalités textuelles du transfert
de la pensée littéraire¹**

**Observation sur *Histoire, mémoire et récit
personnel dans la prose française
contemporaine* de Silvia Rybárová**

KATARÍNA BEDNÁROVÁ
(Bratislava)

**SELF-TRANSLATION, REWRITING AND TRANSLATION
AS TEXTUAL MEANS OF TRANSFERRING LITERARY
THOUGHT**

The present study offers a reflection on the work *Dejiny, pamät' a osobný príbeh v súčasnej francúzskej próze* (2024, History, Memory and Personal Narrative in Contemporary French Prose) by Silvia Rybárová focusing on the one hand on the object of literary study carried out by the author on the materials of contemporary French

¹ Ce texte fait écho à la discussion au sein du bloc « Transfert et traduction de textes des sciences humaines et sociales », qui a eu lieu le 15 novembre 2024 à la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava dans le cadre des VI^e Journées d'Études romanes. Ce travail a été soutenu par l'Agence pour la recherche et le développement dans le cadre du contrat n° APVVV-21-0198. Táto práca bola podporená Agentúrou na podporu výskumu a vývoja na základe Zmluvy č. APVVV-21-0198.

literature, and on the transfer of concepts and categories of French literary criticism in a situation of cultural asymmetry on the other.

First, an overview is given of the research carried out on the question of the forms and functioning of personal and collective memory in literary texts that thematise the relationship between history and personal narrative in the context of historical events, particularly during the Second World War and the Holocaust period. The discussion then moves on to highlight the transfer of theories and categories of French literary criticism in particular, on which the author draws and through which she reflects on the issue. The final part of the study consists of an evaluation of the modes and effectiveness of transfer in asymmetrical contexts and traditions of literary thought.

KEYWORDS: Transfer, Translation, History, Memory, Fiction, French novel, Literary criticism

MOTS-CLÉS: transfert, traduction, Histoire, mémoire, fiction, roman français, critique littéraire

La présente étude propose une réflexion sur l'ouvrage *Dejiny, pamäť a osobný príbeh v súčasnej francúzskej próze* (2024, Histoire, mémoire et récit personnel dans la prose française contemporaine) de Silvia Rybárová axée, d'un côté, sur l'objet d'étude littéraire réalisée par l'autrice sur le matériau de la littérature française contemporaine, et, de l'autre, sur le transfert des concepts et des catégories de la critique littéraire française dans une situation d'asymétrie des cultures.

En premier lieu, est proposé un aperçu de la recherche réalisée sur la question des formes et du fonctionnement de la mémoire personnelle et collective dans le texte littéraire qui thématise la relation entre l'Histoire et le récit personnel, en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale et la période de l'Holocauste.

Ensuite, la réflexion se poursuit afin de mettre en lumière le transfert des théories et des catégories de la critique littéraire française, en particulier celles sur lesquelles l'autrice s'appuie et à travers lesquelles elle s'interroge. La genèse de la monographie de S. Rybárová met en évidence la présence de processus textuels, tels que

l'auto-traduction, la réécriture/adaptation et la traduction, par lesquels l'autrice conçoit un nouveau texte et qui, en entrant dans le contexte slovaque, nécessitent également un travail terminologique et un commentaire parallèle contribuant à une meilleure compréhension de l'appareil conceptuel et des concepts théoriques dans le nouvel environnement.

La dernière partie de la présente étude consiste en une évaluation des modes et de l'efficacité du transfert dans des contextes et des traditions de pensée littéraire asymétriques.

1. OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

Le thème principal de la monographie étudiée concerne la relation entre l'Histoire et le récit personnel et ses modalités d'écriture. « Au cours des dernières décennies, la prose française s'est de plus en plus investie dans le milieu social. De nombreux récits tendent à revisiter le passé récent, en particulier la Seconde Guerre mondiale et la Shoah, afin d'en interroger le sens et de faire revivre les destins humains particuliers. La narrativisation du matériau historique s'appuie inévitablement sur la mémoire individuelle et collective. En plus d'être une source de connaissance historique, la mémoire est devenue un outil dominant pour concevoir des œuvres de fiction, ce qui implique la recherche de nouvelles formes narratives ». De cette manière l'autrice introduit-elle, dans les dernières pages, le résumé en français de sa monographie. Le texte continue en expliquant comment se produit un déplacement de « la frontière traditionnelle entre les récits fictionnels et les récits factuels. Sa perméabilité ne concerne pas seulement la discipline historique, mais les sciences sociales et humaines en général, ce qui stimule logiquement le débat sur la nature et la spécificité de disciplines particulières » (RYBÁROVÁ, 2024 : 425).

En effet, la réflexion de S. Rybárová, qui s'appuie sur les connaissances et les recherches en littérature menées à l'heure actuelle en France, notamment à partir du XXI^e siècle, examine en détail les fondements théoriques des phénomènes comme l'historiographie, la forme et la nature de la fiction, la coexistence ou l'opposition de

différents genres de prose et de types de récits (par exemple, fictionnalisation vs. facticité, le genre romanesque et ses diverses variantes, le roman autobiographique et ses formes), ainsi que la relation entre l'Histoire et la littérature (la représentation de l'Histoire et sa narrativisation dans le texte littéraire, la théorie du lecteur et l'interprétation des textes). Sa pensée théorique effectue des chevauchements interdisciplinaires avec la théorie de la culture, la sociologie, la psychologie, la psychanalyse et d'autres disciplines en suivant une perspective comparative².

L'autrice a sélectionné comme textes sources dix-huit textes de littérature française publiés depuis la seconde moitié du XX^e siècle auxquels s'ajoutent les citations et références à divers autres romans français liés par la même thématique permettant d'élargir la comparaison d'un plus grand nombre d'aspects et de nuances des approches de la thématique³. Le choix des sept auteurs des textes sources (cinq français et deux auteurs d'expression française) – Laurent Binet, Albert Camus, Sylvie Germain, Nancy Huston, Patrick Modiano, Georges Perec, Jorge Semprun⁴ – s'avère pertinent en termes de valeur narrative, de variabilité esthétique et de forme par rapport aux problématiques littéraire et théorique étudiées dans la mesure où les textes sélectionnés constituent des références de la seconde moitié du XX^e siècle. Ils sont seyants également quant à leur réception dans l'espace traductionnel international.

² Elle examine, entre autres, les historiens principalement français (J. Le Goff, P. Veyne, F. Hartog, P. Nora), théoriciens de la littérature (B. Blanckeman, E. Bouju, F. Dosse, G. Genette, V. Jouve, J.-M. Schaeffer, D. Viart) ainsi que J. Assmann, P. Ricoeur, M. Halbwachs et d'autres auteurs.

³ À part les auteurs principaux évoqués, on trouve aussi les textes cités de R. Antelme, A. Berest, M. Duras, A. Kristof, P. Lévi, J. Littell, P. Rawicz, S. Roche, L. Salvayre, J.-F. Steiner, E. Vuillard, E. Wiesel et d'autres auteurs.

⁴ Le choix des textes sources analysés est le suivant : L. Binet (*HHhH* 2010), A. Camus (*La Peste* 1947), S. Germain (*Le Livre des Nuits* 1985, *Nuit-d'Ambre* 1987, *La Pleurante des rues de Prague* 1992, *Les Échos du silence* 1996, *Chanson des mal-aimants* 2002, *Les Personnages* 2004, *Magnus* 2005, *Rendez-vous nomades* 2012, *Petites scènes capitale* 2013), Nancy Huston (*La Ligne de faille* 2006, *L'espèce fabulatrice* 2008), P. Modiano (*Dora Bruder* 1997, *Un pedigree* 2005), G. Perec (*W ou le souvenir d'enfance* 1975), J. Semprun (*Le Grand voyage* 1963, *L'Écriture ou la vie* 1994).

La monographie part de la constatation qu'une partie du roman français contemporain explore une thématique qui a longtemps attiré l'attention des seules sciences sociales (2024 : 5). Ainsi, selon l'auteurice (4), depuis les années 1970, une partie croissante de la littérature autobiographique s'appuie sur l'Histoire récente pour tenter d'en saisir le sens et de donner corps aux destins individuels qui l'animent en donnant de l'importance à la narrativisation et à la fictionnalisation du matériau historique à travers différentes modalités.

La réflexion de l'auteurice s'étend sur un ensemble de quatre chapitres principaux.

Dans le premier, *Písanie o dejinách* [Écrire sur l'Histoire], elle guide le lecteur à travers la réflexion interdisciplinaire sur le phénomène de l'Histoire en s'interrogeant sur l'approche spécifique des historiens et des romanciers en matière d'événements historiques. Pour ce faire, elle compare deux types de récits – historique/factuel et fictionnel – en attirant l'attention sur l'importance de la littérature pour la constitution de la mémoire collective et vice versa. Elle montre aussi comment la fictionnalisation de l'Histoire en tant que thème central soulève les questions relatives à la configuration contemporaine du genre du roman historique et à ses formes changeantes. La question de la nature de l'écriture fictionnelle et historiographique ouvre la voie aux deux chapitres suivants, dans lesquels l'auteurice se consacre à l'interprétation des textes sources et illustre les questions théoriques exposées dans le premier chapitre.

Le deuxième chapitre, *Literárne stvárnenie dejín* [Représentations littéraires de l'Histoire], examine ainsi les modalités de représentation du matériau historique que l'auteurice relate en fonction de la période et des événements de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste/de la Shoah. Outre la composante thématique, les critères de sélection des sources prennent en compte le potentiel des textes à reproduire la diversité des approches des auteurs et à présenter une gamme assez large de thématisation de l'Histoire dans un contexte socio-culturel de réécriture de l'Histoire : par exemple, le sous-chapitre *Prežitie dejiny* [L'Histoire vécue] englobe le récit dans la perspective de l'expérience personnelle tout en explorant le témoignage sous diverses modalités. Le témoignage y est abordé comme un genre littéraire, les mémoires, la fiction en tant qu'expérience personnelle (J. Semprun) et expérience transmise considérée comme une trace dans le discours des

descendants (l'absence de souvenirs et les lacunes de la mémoire, l'écriture comme effet thérapeutique chez G. Perec, par exemple). Il est aussi question du roman en tant que manière historiographique de raconter les événements par le biais d'événements imaginaires (A. Camus) dont le romancier accentue la perspective métaphysique. Dans le sous-chapitre suivant, *Sprostredkované dejiny* [L'Histoire transmise], l'autrice considère la représentation de l'Histoire comme une recherche de traces et de faits manquants et sa restitution par les écrivains qui cherchent également à identifier le fonctionnement de la mémoire individuelle et collective en explorant les thématiques suivantes : l'oubli et la mémoire collective, les formes et les avatars de la mémoire tout court (P. Modiano), la recherche de la vérité et l'oscillation entre la véracité et la fiction (L. Binet), le problème du traumatisme transgénérationnel et la fictionnalisation comme outil de remise en question de l'Histoire (N. Huston). S. Rybárová y présente les différentes modalités de thématisation de l'Histoire en les considérant soit en opposition les unes aux autres, soit comme s'imbriquant les unes dans les autres. Il ressort de l'analyse que la mise en texte du message et ses contours ne s'avèrent jamais dessinés avec précision en fonction du genre littéraire et du type de narrativisation/fictionnalisation. Dans ce chapitre, l'autrice explore également l'effet et l'impact des récits particuliers sur l'expérience du lecteur et leur réception.

Comme l'indique le titre, le troisième chapitre, *Románové stvárnenie dejín v tvorbe Sylvie Germain* [Transcription de l'Histoire dans l'œuvre romanesque de S. G.], s'intéresse principalement à la romancière et à sa manière de représenter l'Histoire à travers l'expérience subjective des personnages, incarnation de gens ordinaires, ou comme collision (parfois avec un effet fatidique) entre l'individu et l'Histoire. L'impact de la grande Histoire sur l'individu est exposé, comme le constate S. Rybárová, à travers la description de l'identité problématique et perturbée, la mémoire traumatisée et la transmission transgénérationnelle des expériences traumatiques causées par des événements de guerre. L'image de la langue et de la spiritualité dans la vie de l'individu joue un rôle tout aussi important dans les œuvres de S. Germain. Bien qu'elle n'y apparaisse pas directement, ce qui ressort de ce chapitre, c'est une réponse à la question, qui résonne tout au long du texte de S. Rybárová, de la compréhension de l'Histoire et de soi-même.

Aussi déséquilibré que puisse paraître le contenu de ce chapitre dans son étendue par rapport aux chapitres précédents, l'accent mis par l'autrice sur l'œuvre de S. Germain est justifié par le fait que la romancière cherche elle aussi des réponses à cette question dans l'intersection des réflexions historiques, philosophiques et métaphysiques qu'elle fictionnalise et textualise dans une diversité de variantes romanesques et d'essais. La question de la représentation de l'Histoire, des différentes formes de mémoire et de la gestion des traumatismes n'est pas, pour la romancière, une question ponctuelle, mais correspond à une recherche systématique que l'on ne retrouve pas dans une telle mesure chez les autres auteurs examinés.

Dans le dernier chapitre, *Čitateľská perspektíva dejinnej skúsenosti* [Perspective du lecteur dans son expérience historique], S. Rybárová conclut son enquête théorique sur la question du lecteur et de la réception de l'œuvre littéraire qu'elle examine dans l'ensemble des textes sources. Ce chapitre revient sur les principes du fonctionnement de la littérature de fiction qui participe à la médiation de l'expérience historique, à la formation des valeurs et à la création de la mémoire collective. L'autrice s'intéresse à la manière dont la fictionnalisation de la réalité historique permet de percevoir le caractère éventuellement référentiel d'une œuvre, ainsi qu'à l'impact sur le lecteur de la relation entre l'imaginaire et l'authentique dans une œuvre littéraire.

On peut supposer que les thèmes explorés par l'autrice dans le texte de sa monographie et reflétés dans les textes sources sont, à première vue, les mêmes que dans d'autres littératures nationales. Cependant, dans le contexte de la littérature et de la critique littéraire slovaques, ce n'est pas pour autant le cas. Si l'on considère la conception et la création du texte de la monographie sous cet angle, on se rend compte qu'il n'a pas été aussi facile qu'il n'en laissait paraître à première vue de transférer les connaissances et les réflexions acquises à partir des ouvrages de référence de la critique littéraire française dans l'espace réceptif slovaque. Ceci nous amène à nous interroger, dans les deux dernières parties de cet article, d'une part, sur la manière dont S. Rybárová parvient à refléter l'état du contexte slovaque et sa réceptivité de la critique littéraire française, de l'autre, sur la genèse du texte de la monographie.

2. CONTEXTE SLOVAQUE DE LA RÉFLEXION CRITIQUE

Dans le sous-chapitre (*Literárnovedné*) *uvažovanie o dejinách v slovenskom prostredí* [Penser l'Histoire dans le contexte slovaque (du point de vue de la critique littéraire)] qui constitue la partie introductive du chapitre intitulée *O problémoch fikcionalizácie dejín* [Sur le problème de la fictionnalisation de l'Histoire], l'autrice souligne que ses recherches sur les textes littéraires français se fondent principalement sur la tradition de la pensée française en matière de littérature et de sciences humaines. Aussi propose-t-elle un bref aperçu de l'état de la question dans le contexte littéraire slovaque afin de permettre une contextualisation générale et complète de la recherche (19). Ce faisant, dans l'introduction de son ouvrage, elle dresse le constat suivant : « D'après les recherches menées jusqu'à présent, la question de la fictionnalisation de l'Histoire dans la fiction slovaque ne semble pas être aussi actuelle qu'elle ne l'est sur la scène littéraire française. La relation entre l'Histoire et le roman a fait l'objet d'une définition continue ces dernières années, mais plutôt sur le plan de la théorie et de la critique littéraires » (19)⁵.

Silvia Rybárová retient plusieurs facteurs à l'origine de cette situation. D'abord, la prose slovaque ne connaît pas la même forme ni la même intensité de réécriture de l'Histoire que l'on peut observer dans la littérature française. Ensuite, les nouvelles techniques narratives n'y apparaissent pas de manière aussi variée (27). L'autrice constate aussi un certain décalage chronologique entre les deux pays dans la mesure où la critique littéraire slovaque ne reflète et ne problématise cette question essentiellement qu'au tournant des XX^e et XXI^e siècles. Cependant, ce sont les critères liés au contexte socio-politique, caractéristique de nombreux pays postcommunistes et marqué par les résidus de l'influence idéologique d'avant 1989, qui semblent avoir le plus d'incidence sur la situation de la prose slovaque actuelle, dans la mesure où ce contexte particulier rend problématique

⁵ Podľa doterajšieho prieskumu sa otázka fikcionalizácie dejín v slovenskej románovej tvorbe nejaví natoľko aktuálna, ako je to na francúzskej literárnej scéne. Vzťah medzi históriou a románom je v posledných rokoch predmetom prebiehajúceho vymedzenia, avšak skôr na literárnoteoretickej úrovni.

la transmission transgénérationnelle et entraîne parfois un manque de prise de distance avec le passé, voire une inaptitude à l'affronter (31). Enfin, l'autrice note que « les thèmes du passé récent (communisme et normalisation) dans la prose slovaque en particulier pourraient ne présenter d'intérêt conceptuel programmatique et esthétique que pour la prochaine génération d'écrivains, dans le contexte de la disparition des témoins et de leur mémoire, ce qui représente à l'heure actuelle une impulsion qui permettrait de poser un nouveau regard sur le roman dans de nombreuses littératures européennes » (31)⁶.

En ce qui concerne le thème de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste, dans le contexte slovaque apparaissent plus significatifs, en ce moment, les recherches des ethnologues (M. Vrgulová, P. Salner), des sociologues (O. Gyarfášová) et des historiens (I. Kamenec, J. Hlavinka), ainsi que les projets d'histoire orale faisant appel aux survivants (Fondation Milan Šimečka 1995-1997 et Post Bellum, organisation éducative à but non lucratif, par exemple). Dans sa recherche, S. Rybárová cite à ce propos l'ethnologue Monika Vrzgulová qui considère que l'avènement des communistes au pouvoir peu après la Seconde Guerre mondiale a provoqué le refoulement de l'Holocauste et de l'existence de l'État slovaque [1939-1945] en tant qu'objet de mémoire collective en Slovaquie, devenu un élément problématique du passé récent (2024 : 27, VRZGULOVÁ 2000 : 19). M. Vrzgulová affirme ensuite que, si une culture de la mémoire du passé a jamais existé, elle a été fortement institutionnalisée dans le cadre des commémorations officielles. Ce phénomène qu'elle nomme « stratégie du silence collectif ou pacte du silence », est un « état de profond silence dans la sphère publique », ce qui, selon elle, a des implications pour la recherche actuelle de formes appropriées de commémoration de cette période historique qui permettrait d'apporter des réponses aux divisions de la société slovaque (VRZGULOVÁ, 2020 : 19-22)⁷.

⁶ Najmä otázky nedávnej minulosti (komunizmus a normalizácia) v slovenskej próze programovo a esteticky koncepcne zaujmú možno až ďalšiu generáciu spisovateľov v súvislosti s ubúdaním pamätníkov, čo je dnes impulzom románového prehodnotenia uplynulého v mnohých európskych literatúrach.

⁷ Stratégia kolektívneho mlčania alebo pakt ticha, stav hlbokého mlčania na verejnosti.

Sur le thème de l'intervention politique et idéologique dans la production littéraire, il convient de mentionner la publication *After Memory. World War II in Contemporary Eastern European Literatures* (2021, Matthias M. Schwartz, N. Weller, H. Winkel (eds.)) [Après la mémoire. La Seconde Guerre mondiale dans les littératures contemporaines d'Europe de l'Est] à laquelle Silvia Rybárová se réfère en se demandant si l'oubli persiste et persistera dans le contexte littéraire slovaque ou si les espaces blancs dans la connaissance de l'Histoire seront remplacés par des mémoires de substitution alimentées, par exemple, par les médias de masse⁸.

Malgré ces affirmations, l'autrice souligne que les dernières décennies ont quand même apporté, outre de nouveaux textes littéraires, une réflexion critique sur le point de modifier sa perspective sur la prose slovaque. Cette réflexion critique constitue un des points d'ancrage de deux numéros thématiques de la revue *World Literature Studies*.

Le premier, WLS n° 2/2014, est intitulé *Contemporary Central European Forms of the Historical Novel* [Formes contemporaines du roman historique en Europe centrale]. Dans l'éditorial, Judit Görözdi constate, surtout au cours du dernier tiers du XX^e siècle, un changement de paradigme dans la perception de l'Histoire caractérisé par une perte de confiance dans le « grand récit ». Cette évolution s'est traduite, selon elle, par la montée de la micro-histoire et

⁸ Dans l'annotation du livre, on peut lire : « Même soixante-quinze ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les cultures commémoratives entourant la guerre et l'Holocauste en Europe centrale, orientale et du Sud-Est sont loin d'être figées. Les débats acharnés sur la manière de traiter le passé dans les nouveaux États-nations de ces régions ont déjà fait l'objet d'une grande attention de la part des spécialistes des études culturelles et mémorielles ». Les éditeurs constatent que les changements en cours « indiquent que de nouvelles cultures commémoratives se forment « après la mémoire ». Les représentations littéraires contemporaines de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste en Europe de l'Est ne se contentent pas d'étendre ou de remplacer les anciennes pratiques de commémoration et de témoignage, mais réfléchissent sur ces récits désormais disparus ou dépassés. Les nouveaux récits de mémoire sont conditionnés par un contexte social et politique fondamentalement nouveau, issu de la dévaluation des rituels commémoratifs socialistes et en réponse à la perte des récits de mémoire privée et familiale. Le volume offre un aperçu des diverses littératures d'Europe de l'Est et de leur façon de dépeindre l'héritage contesté de la région. »

l'adoption de modes personnels d'approche du passé, sans oublier les impulsions de l'historiographie contribuant à la prise de conscience des actes créateurs de sens que constitue la narrativisation du matériau historique (2014 : 2).

Le n°4/2021 de WLS est axé sur les problématiques liées à la construction interdiscursive de la littérature qui posent notamment les questions suivantes : Que se passe-t-il lorsque les connaissances dépassent les frontières du système dans lequel elles ont été produites ? Comment les connaissances issues des discours professionnels spécialisés s'articulent-elles avec leur communication littéraire, et quelles formes et quels modes de littérisation peut-on observer à cet égard ? Ce qui est pertinent pour la recherche en question, c'est l'intégration du savoir scientifique dans le système littéraire et son reflet dans l'éventail des moyens d'expression de la pensée propres à la littérature. C'est ce qu'affirme l'éditeur Roman Mikuláš en rappelant le postulat de Foucault selon lequel le savoir des disciplines scientifiques sera toujours introduit dans des contextes qui sont ou étaient inaccessibles ou inadmissibles au discours spécialisé. En ce qui concerne la narrativisation de l'Histoire, c'est l'article d'Ivan Jančovič, *Medzi historickým faktom a fikciou: interdiskurzívne konštruovanie fikčných svetov v súčasnej slovenskej próze s historickou tematikou* [Entre faits historiques et fiction : construction interdiscursive de mondes fictifs dans la prose historique slovaque contemporaine] (2021 : 5-15), qui pourrait être pertinent pour les recherches de S. Rybárová et qu'elle cite également.

Ivan Jančovič lui aussi s'intéresse à la relation entre la connaissance historique et la prose historique. Il décrit ce genre comme un invariant interdiscursif des conventions de l'auteur et du lecteur. Ses variantes de production et de réception activent une action interdiscursive, importante pour le bon fonctionnement de la convention de genre⁹. Il affirme que, dans la prose historique, les règles de réception du texte consistent notamment à reconnaître la corrélation entre les éléments thématiques et les connaissances historiques, ainsi que l'observation du transfert créatif que ces

⁹ L'auteur examine à partir des ouvrages récents des écrivains slovaques Jozef Banáš, Jaro Rihák, Pavol Rankov et Silvester Lavrík, les différentes manières d'incorporer des traces de l'Histoire dans la fiction.

éléments subissent pour co-créeer de nouveaux horizons de sens (2021 : 15).

Ce texte, qui est loin d'être exhaustif, relate la réflexion sur l'histoire dans l'espace réceptif slovaque et fournit encore plus d'informations qu'on ne le propose ici sur les ouvrages parus à ce sujet et les questions qu'ils soulèvent. Ce problème de recherche, qui ne peut être résumé en quelques pages, nécessiterait beaucoup plus d'attention. Quoi qu'il en soit et en dépit des apports nouveaux issues des analyses d'I. Jančovič, il semble toujours évident que les contextes critiques et littéraires français et slovaques restent, dans une certaine mesure, divergents.

Un autre facteur permet, par ailleurs, d'étayer cette thèse : la question de la traduction des textes sources et de la littérature secondaire. C'est notamment le cas de cette dernière qui sert toujours de point de départ dans l'élaboration préliminaire ou l'introduction d'un appareil conceptuel et d'un instrumentarium terminologique nouveaux.

Outre le constat du décalage temporel de la pensée critique entre les contextes français (ou autres) et slovaque, l'autrice note également le retard dans les traductions des textes littéraires et critiques vers le slovaque. La médiation des traductions tchèques, qui sont accessibles et tout aussi compréhensibles pour les lecteurs slovaques et souvent stimulantes dans l'introduction de la terminologie, a cependant joué un rôle important¹⁰ dans l'évolution du rapport de la prose slovaque à l'Histoire.

¹⁰ On peut citer plusieurs exemples du rôle essentiel de la traduction des textes ayant marqué le domaine de la narrativisation de l'Histoire dans la monographie étudiée. Il s'agit d'abord de l'ouvrage *Metahistory* (1973) de H. White traduit en tchèque en 2011 (*Metahistorie*) et de ses *Tropics of Discourse : Essays in Cultural Criticism* (1978) parus également en tchèque en 2020 (*Tropika diskurzu: Kulturně kritické eseje*). Notons en particulier la publication de la traduction slovaque du texte *Fikcia faktickej reprezentácie* (*Fictions of Factual Representation*) tiré de cet ouvrage en 1998. Les ouvrages de P. Ricœur *Temps et récit I-III* (1983-1985) sont traduits en tchèque entre 2002 et 2007 (*Čas a vyprávění*) et leur traduction slovaque paraît en 2014 (*Čas a literárne rozprávanie*). La traduction slovaque de *Comment on écrit l'histoire* (1971) de P. Veyne n'est publiée qu'en 1998 (*Ako píšat' o dejinách*), l'ouvrage de J. Le Goff *Histoire et mémoire* (1988) ne sort en traduction tchèque qu'en 2007 (*Paměť a dejiny*). La *Métalepse* (2004) de G. Genette est traduite en slovaque sans

3. MODALITÉS DU TRANSFERT DE LA PENSÉE LITTÉRAIRE

Afin d'évaluer la nature du travail sur le texte, le rôle et l'importance de la traduction, et pour mieux comprendre les mécanismes de la mise en texte et le fonctionnement du transfert du savoir, il est indispensable de nous intéresser de plus près à la genèse de la monographie de S. Rybárová qui prend pour point de départ sa thèse, rédigée en français, sur l'œuvre de S. Germain¹¹. La thèse, qui n'était pas assignée en premier lieu aux lecteurs slovaques, mais aux lecteurs francophones de la communauté restreinte des spécialistes en études littéraires, était d'emblée ancrée dans le contexte de la pensée française sur la romancière. La thèse ayant fait preuve dès sa parution de son potentiel à combler les lacunes de la réflexion sur ce sujet dans la critique littéraire slovaque, la décision a été prise de la publier sous la forme d'un ouvrage accessible au public slovaque. Pour ce faire, la thèse a été traduite en slovaque par l'auteur elle-même (auto-traduction), ensuite revue (réécriture et adaptation) et considérablement augmentée (écriture du nouveau texte), si bien que le noyau du travail d'origine centré sur S. Germain ne représente plus qu'une partie de la présente monographie. Changer de lectorat et de perspective de réflexion signifiait également chercher à savoir dans quelle mesure le milieu académique slovaque était réceptible aux textes spécifiques de la critique littéraire française et s'il était prêt à s'y familiariser. Aussi fallait-il anticiper et conditionner la réception de l'ouvrage. Cela a également nécessité un travail traductif complexe tant au niveau des textes théoriques (les références) qu'au niveau des textes source dans la mesure où, parmi les romans sélectionnés, sept au moins ne sont pas encore parus en slovaque. Quant aux références,

décalage par rapport au tchèque en 2005 (*Metalepsa*) mais *Fiction et diction* (1991) n'a été traduit en tchèque qu'en 2008 (*Fikce a vyprávění*). L'ouvrage de Th. Pavel, *Univers de la fiction* (1988) n'est disponible qu'en tchèque depuis sa traduction en 2012 (*Fikční světy*). Il en va de même de l'ouvrage *The Distinction of Fiction* (1999) de la comparatiste littéraire autrichienne D. Cohn (*Co dělá fikci fikcí*, 2009).

¹¹ La thèse de Silvia Rybárová-Štofková *L'Histoire et l'histoire personnelle dans le roman français au tournant des XX^e et XXI^e siècles. L'œuvre romanesque de Sylvie Germain* dirigée par Katarína Bednárová, a été soutenue en 2014.

il s'agissait, dans la majorité des cas, de textes de littérature secondaire non traduits. Le temps écoulé entre la soutenance de la thèse et la publication de la monographie (huit ans pour l'achèvement du manuscrit) indique la complexité et la minutie de ce travail, comme on l'a déjà évoqué, ce qui met en évidence l'interaction de plusieurs plans de procédés textuels, notamment l'auto-traduction, la traduction, l'adaptation, la réécriture du texte initial et l'écriture du nouveau texte.

Dans le texte qui suit, on se limitera sous forme succincte à un aperçu du travail auto-traductif et traductif de l'autrice au niveau des citations et du périphrase.

L'autrice illustre et étaye abondamment ses recherches et affirmations de citations tirées des romans analysés ainsi que d'autres œuvres à caractère essayiste. On a donc affaire ici à la traduction fragmentaire ou partielle (citations des extraits tirés des ouvrages littéraires). Le contexte ainsi que la signification des extraits cités sont en principe clairs, mais on ne peut pour autant exclure de glissements de sens, phénomène fréquent dans ce type de traduction. En outre, puisque l'objectif n'est pas de produire une traduction achevée, ni une traduction vouée à la publication indépendante, on peut considérer les extraits traduits comme le résultat d'un travail traductif illustratif et accessoire.

Il en va autrement de la traduction des textes de référence. En effet, les recherches de S. Rybárová sont basées sur une littérature secondaire exceptionnellement riche, principalement de provenance française à laquelle s'ajoute des références en anglais, allemand, italien, slovaque et tchèque. Nous comptons ainsi un total de 191 références, dont 121 rédigées en français (ce qui représente 63,3 % du nombre total des références), 3 en anglais, 22 références slovaques et 6 références tchèques, 11 ouvrages traduits en slovaque et 28 en tchèque (442-454)¹².

¹² À titre de comparaison, la monographie de Jana Truhlářová *Krátká próza Guy de Maupassanta. Kompozičná a typologická analýza* (1999 [Les nouvelles de Guy de Maupassant. Composition et typologie]) comprend 44 % de références françaises. La relative faible part des références françaises de cet ouvrage s'explique par la nature et l'étendue du sujet traité qui représente un sujet « classique », bien étudié et suffisamment reflété dans le contexte des études littéraires slovaques, alors que S. Rybárová, qui traite d'une thématique qui n'est pas suffisamment étudiée dans le contexte slovaque, doit s'appuyer sur un

Comme on l'a déjà constaté, l'auto-traduction mais surtout la réécriture du texte initial représente une partie importante de la textualisation du matériau. Cette partie du travail sur le texte est déterminée par le changement de perspective du lecteur et par le contexte de réception (français→slovaque). Tout ceci se manifeste directement dans l'appareil des notes de bas de page (au total 497 notes) principalement à triple caractère : tout d'abord pour donner la forme originale des citations traduites en slovaque tirées soit des traductions existantes soit traduites ad hoc (pratique usuelle pour citer des textes) ; ensuite, les notes servent aussi à apporter indirectement des précisions que l'autrice juge nécessaires ou intéressantes (pratique optionnelle consistant à apporter des faits supplémentaires) ; enfin, les notes proposent un texte parallèle, c'est-à-dire une interprétation comparée des éléments théoriques faisant l'objet d'une observation.

Étant donné que la critique littéraire slovaque est traditionnellement et principalement tournée vers les domaines anglophones et germanophones autant pour ce qui est des textes originaux que des traductions de seconde main, ou qu'elle puise historiquement dans la tradition du structuralisme et du formalisme russe et tchèque, une orientation vers la critique littéraire française pourrait permettre d'élargir la perspective de la pensée critique et d'en enrichir les réflexions. Ce faisant, la critique littéraire slovaque court le risque d'une mauvaise compréhension de la pensée française par le public slovaque¹³. Pleinement consciente de ce problème, S. Rybárová

nombre important de nouvelles recherches de provenance étrangère, notamment française.

¹³ La question des ressources théoriques est étudiée par Jana Truhlářová qui fait le constat suivant : « ... sans parler de l'histoire littéraire, qui est dans la plupart des pays traditionnellement orientée sur « le patrimoine » de sa propre littérature – la critique et la théorie de la littérature [slovaques – K.B.] se sont formées ... à travers la réflexion sur la poétique classique de la division en genres (et la poétique historique), qui a beaucoup influencé la critique académique jusqu'à nos jours ... dans les années 1960, à travers le structuralisme tchèque (Jan Mukařovský, Miroslav Červenka, Felix Vodička), ainsi qu'en partie par le Cercle linguistique de Prague et « la poétique linguistique » de Roman Jakobson. Mais dans les années suivantes, la théorie littéraire s'est beaucoup plus orientée sur le formalisme russe (Victor Chklovski, Iouri Tynianov) ... » (2007 : 4). Elle rappelle que les « aspects narratologiques » ou bien la philosophie de la langue comme parties essentielles de la pensée française, sont longtemps restés dans l'ombre. L'École de la

considère donc indispensable de rendre le texte accessible et plus aisément intelligible par les lecteurs slovaques. Pour ce faire, elle a entrepris un travail d'analyse comparée dont les notes de bas de page aboutissent souvent à un ensemble considérable de textes parallèles où les concepts théoriques clés tels qu'histoire, historicité, mémoire, présentisme, fiction ou narration sont expliqués à la lumière de leurs théoriciens P. Veyne, P. Ricoeur, J. Genette, F. Hartog ou M. Halbwachs qui ne sont pas pour autant inconnus. La question de l'intelligibilité des concepts se pose notamment en ce qui concerne les théoriciens avec lesquels le public slovaque est peu familiarisé. Par exemple, le concept de fiction chez B. Blanckeman pose, en particulier, des difficultés pour ce qui est de la traduction des termes « fiction du monde » [fikcia o svete] et « fiction-monde » [fikcia ako svet]. Pour y remédier, la note (285, n° 333), qui précise qu'en slovaque les termes portent des nuances sémantiques à peine perceptibles, explique par périphrase la relation des textes à la fiction de Blanckeman. Les catégories telles que « narrateur » [rozprávač v prítomnosti], et « narrataire » [poslucháč v budúcnosti] (E. Bouju) ou la triade « liseur » [vedomý čitateľ] – « lisant » [afektívny čitateľ] – « lectant » [kritický čitateľ] complétée par « lu » [pudový čitateľ] (M. Picard et V. Jouve) comptent parmi les termes également difficiles à saisir dans la traduction.

Même une catégorie aussi usuelle que « roman historique » voit son sens s'élargir avec la multiplication des formes de fictionnalisation de l'Histoire. Par exemple, les termes « roman historique » [historický román] et « roman historien » [dejinný román]

communication littéraire de Nitra (F. Miko et A. Popovič) « qui est issue notamment du formalisme russe, mais aussi partiellement de l'esthétique de la réception (Hans-Robert Jauss) et du structuralisme tchèque (Felix Vodicka), orientait, il est vrai, la théorie vers l'analyse du texte, mais ne travaillait pas – sauf à de rares exceptions – avec la terminologie et la réflexion de la théorie française des années 1960-1980 (à savoir, la philosophie de la langue, la sémantique structurale, la sémiologie, la poétique). C'est plutôt dans le domaine de la philosophie, de l'esthétique ou même de la linguistique que ces termes et cette réflexion se sont depuis un certain temps plus visiblement établis... » (2007 : 5).

proposés par D. Viart dans le but de distinguer une nouvelle forme de genre du mode d'écriture traditionnel se côtoient. La note n° 6 (15) propose une explication de la différence entre les deux termes en montrant que le second exprime un glissement vers la facticité au détriment de la fictionnalité. Ceci est accompagné d'une explication de l'équivalent slovaque formé ad hoc sans laquelle celui-ci ne parviendrait pas à restituer le sens complet du terme français.

Le problème de la compréhension/utilisation différente des termes peut également se poser lorsqu'une dénomination existe dans les deux langues mais qu'elle est perçue de manière différente dans son étendue sémantique. C'est le cas des mots-clés tels qu'Holocauste et Shoah [holokaust et šoa], que l'autrice définit dans une note et précise dans quel sens elle les utilise (16, note n° 7).

Si l'on examine de plus près la formation des équivalents, on constate que l'autrice les crée le plus souvent par périphrase ou par extension de nom. Dans la plupart des cas, cependant, la compréhension du terme nécessite une introduction à la source théorique correspondante.

On peut aussi trouver de brèves introductions dans le glossaire qui comporte des termes et des notions clés en slovaque, tirées principalement du français mais également de l'anglais et de l'allemand. Les équivalents slovaques sont accompagnés des dénominations d'origine, d'une brève définition du terme en référence au nom de l'auteur et à la théorie correspondante. Le glossaire, placé à la fin du livre, correspond aux termes soulignés dans le corps du texte suivis, dans la plupart des cas, du terme original entre parenthèses. Ces termes sont expliqués directement dans le corps du texte ou en note de bas de page.

Pour résumer les sources des problèmes traductionnels rencontrés par l'autrice, on peut constater qu'ils se présentent sous trois formes. Primo, il s'agit des notions théoriques et des dénominations des catégories sans équivalent en slovaque. Pour les élucider, des explications et des équivalents sont proposés dans le texte et les notes. Secundo, nous avons affaire aux notions et dénominations des catégories comportant des équivalents slovaques mais à connotation différente et à sens nuancé, voire modifié. Tertio, ce sont les cas d'incompatibilité et d'intraduisibilité dues aux « réalités qu'ils désignent [et qui – K. B.] semblent manquer dans

notre réflexion, ou sont tout au moins chez nous réfléchies d'une façon différente » (TRUHLÁŘOVÁ, 2007 : 3)¹⁴.

En plus de son travail de traductrice implicite, l'autrice agit comme créatrice d'une nouvelle terminologie et comme médiatrice de nouvelles formes de théories qui ne sont pas encore connues ou bien reconnues dans l'espace académique slovaque. Une étude comparée des différences terminologiques entre les différents auteurs et théories, leur formulation et leur traduction (si provisoire soit-elle) sont les étapes indispensables qui renforcent et potentialisent le transfert d'un certain corpus de connaissances vers les études littéraires slovaques¹⁵.

EN CONCLUSION

Le transfert de la réflexion sur la littérature française, contextualisée dans les études littéraires d'Europe occidentale, a nécessité l'élaboration d'un texte annoté, d'un travail traductif transparent et d'une approche comparative expliquant les concepts dans tous leurs aspects. Cela passe notamment par ce qu'on appelle la traduction implicite, activité traduisante dépassant l'auto-traduction et la traduction proprement dite pour viser à une meilleure transparence du texte. L'autrice devient ainsi un guide pour les lecteurs auxquels elle explique les nuances et la nature des concepts théoriques peu connus ainsi que le fonctionnement des nuances sémantiques dans différents contextes culturels et scientifiques sans pour autant faire l'impasse sur la réflexion métalinguistique.

L'ouvrage est aussi le fruit d'une lecture sensible et d'une analyse minutieuse des textes romanesques étudiés. En les associant à un décryptage remarquable des modes de transfert, Silvia Rybárová

¹⁴ J. Truhlářová s'explique également sur cette situation dans son article sur la période des années 1960 en décrivant les différences terminologiques concernant le domaine de la critique littéraire française et slovaque (2020).

¹⁵ S. Rybárová met également à profit son expérience du travail terminologique en tant que co-autrice des entrées du *Dictionnaire des termes littéraires* [Hyperlexikón literárnovedných pojmov] en ligne, où l'on trouve également certains des termes analysés dans sa monographie : <https://hyperlexikon.sav.sk/sk/pojmy/triedit/autor/24>.

est parvenue à aborder la pensée française sur la littérature sous un angle et à l'appui de termes nouveaux. Les points de contact de la pensée française sur la littérature avec le contexte théorique slovaque ne sont pas nombreux et posent des problèmes en termes de compatibilité des concepts existants et de leur compréhension réciproque. Ceci est également dû au décalage temporel entre la publication des sources théoriques et leur réception dans le contexte slovaque, ainsi qu'à la tradition de la pensée dans ce pays. Ces insuffisances, Silvia Rybárová a réussi à les surmonter en abordant le traitement du sujet avec une conscience critique et une activité paratextuelle étendue qui met en lumière les points problématiques des contextes source et cible.

BIBLIOGRAPHIE

Texte source

RYBÁROVÁ, Silvia (2024) : *Dejiny, pamät' a osobný príbeh v súčasnej francúzskej próze*. [Histoire, mémoire et récit personnel dans la prose française contemporaine]. Bratislava, VEDA, Ústav svetovej literatúry SAV.

Références

- GÖRÖZDI, Judit (ed.) (2014) : Contemporary Central European Forms of the Historical Novel. In : *World Literature Studies*, 2014, 6 [23], n° 2.
- Hyperlexikon literárnovedných pojmov* [Hyperlexique des termes littéraires]. Bratislava, Ústav svetovej literatúry SAV, v. v. i. Disponible sur <https://hyperlexikon.sav.sk/sk/index/> [Consulter le 6 décembre 2024].
- JANČOVIČ, Ivan (2021) : Medzi historickým faktom a fikciou: interdiskurzívne konštruovanie fikčných svetov v súčasnej slovenskej próze s historickou tematikou [Entre faits historiques et fiction : construction interdiscursive des univers de la fiction dans la prose slovaque contemporaine relatant des thèmes historiques]. In : *World Literature Studies*, 2021, 13, n°4, 5-15.

- SCHWARTZ, Matthias –WELLER, Nina – WINKEL, Heike (2021) : *After Memory. World War II in Contemporary Eastern European Literatures*. Berlin, Boston, De Gruyter.
- TRUHLÁŘOVÁ, Jana (1999) : *Krátka próza Guy de Maupassanta. Kompozičná a typologická analýza*. [Les nouvelles de Guy de Maupassant. Composition et typologie]. Bratislava, Veda, Ústav svetovej literatúry SAV.
- TRUHLÁŘOVÁ, Jana (2007) : Quelques remarques sur la traduction des textes de la théorie littéraire française en Slovaquie. In : *Sens Public* 6/2007; Eurozine.com 19/8/2008 Disponible sur <https://www.eurozine.com/quelques-remarques-sur-latraduction--textes-de-la-theorie-litteraire-francaise-en-slovaquie/> [Consulter le 6 décembre 2024].
- TRUHLÁŘOVÁ, Jana (2020) : Zlatý vek prekladu spoločenskovednej literatúry na Slovensku [L'âge d'or de la traduction de la littérature en sciences sociales en Slovaquie]. In : Kusá, Mária – Rondziková, Natália : *Preklad vo vedách o človeku a dialóg kultúr*. Bratislava, Ústav svetovej literatúry SAV, VEDA, 21-39.
- VRZGULOVÁ, Monika – SALNER, Peter (2020) : *Holokaust okolo nás. Roky 1938-1945 v kultúrach spomínania* [L'Holocauste autour de nous. Les années 1938-1945 dans les cultures de la mémoire]. Bratislava, Marenčin PT.
- WHITE, Hayden (1998) : Fikcia faktickej reprezentácie [Fictions of Factual Representation]. In : *Slovenská literatúra*, 45, 3, 186-196 (trad. T. Horváth).

Katarína Bednárová

Ústav svetovej literatúry SAV, v. v. i.

Dúbravská cesta 9

841 04 Bratislava, Slovenská republika

katarina.bednarova@savba.sk